

« Que puis je pour vous au point où j'en suis réduit ? répondit le roi. — Il faut vous confesser, Majesté ! » Murat s'éloigna, en disant à haute voix et d'un ton brusque : « Non, je n'ai pas péché devant Dieu. — Je ne parle point de confession judiciaire, répliqua Masdea, mais bien de confession sacramentelle, afin de vous réconcilier avec Dieu, devant qui vous comparâtes dans un quart d'heure ; le délai ne peut se proroger. »

Murat répondit alors avec douceur : « Oui, c'est bien, je suis prêt mais comment faire ? le terme est si court ! » Au même moment, le rapporteur tira sa montre et fit observer que cinq minutes étaient écoulées. Masdea, se tournant vers celui-ci, observa que le terme ne courrait qu'à partir du moment où le condamné aurait reçu l'absolution, et que, ce terme, aucune puissance ne le pouvait prescrire ; sinon, lui, prêtre, en appellerait à Dieu.

Le roi vint alors s'asseoir près de Masdea ; puis, bientôt, en raison de la solennité de l'acte, il crut devoir se relever ; et, avec la plus profonde humilité, avec une douceur, une résignation et une admirable fermeté, il accomplit ses derniers devoirs ; il reçut même l'absolution papale *in articulo mortis* envoyée par le Pape. Cela fait, il dit au charoïne : « Marchons, mon Père, et que la volonté de Dieu s'accomplisse ! »

Le rapporteur avait ouvert la porte ; il n'eût qu'à franchir le seuil qui donnait sur une cour étroite où huit soldats, sous les ordres d'un officier, se tenaient sous les armes.

■ Debout devant eux, Murat leur adressa quelques paroles, disant que ce n'étaient pas eux qui lui donnaient la mort, qu'il la recevait de la main de Dieu, sans murmurer, mais qu'il eût voulu périr autrement ; et défaisant sa veste, la poitrine ouverte et la main sur le cœur, il s'écria : « Tirez, ne craignez rien, et faites la volonté de Dieu ! » Mais l'officier lui demanda de tourner les épaules ; il refusa de le faire s'avança d'un pas et répondit : « Que craignez-vous donc ? Comment en voudrais-je à ces pauvres soldats d'accomplir un acte contraire à leur volonté ? Tout vient d'en haut ! » Et découvrant plus largement encore sa poitrine, il commanda le feu. Au même moment, Masdea s'écria : « Je crois en Dieu tout-puissant ! »

Ainsi mourut Joachim Murat.